

## WAR AR STANC.

Disul vintinn pa zavis,  
Le-dabadi-dabadel-Lampati-Lampatourel. —

Disul vintinn 'pa zavis,  
Eun taol caër a welis.

Me 'welet ter flac'h iaouane. — Le dabadi...  
O canna war ar stanc.

Diou anezhe a gane, — Le dabadi...  
Hac eben a ouele.

Ma lare 'n diou a gane — Le dabadi...  
Na d'ann hini 'ouele :

— Petra 'zo caus ma ouelet, — Le dabadi...  
Plac'hik iaouane, laret ?

— Ann dud lâr on brazezet, — Le dabadi...  
Ha me lâr na n'on ket.

Ann dud a lâr on brazès, — Le dabadi...  
Ha n'ouzon a be berz.

N'ouzon pe 'beurz ann afrenn, — Le dabadi...  
Pe a beurz ar spern-gwenn ;

Pe o sevel re vintinn — Le dabadi...  
Da c'hwennad ma jardinn ;

Pe o sevel re veure — Le dabadi...  
War ar reo da vale ;

Pe o tibri pér melon — Le dabadi...  
A c'hodel ar person ;

Pe o tibri eun aval — Le dabadi...  
A zorn ar marichal ;

Pe o cousket ter noz crenn — Le dabadi...  
Etre diou linsell-wenn ;

O cousket ter noz franc — Le dabadi...  
Gant eur c'hloarec iaouane.

— 131 —

## AU LAVOIR.

Dimanche matin, quand je me levai,  
Le dabadi-dabadel-Lampati-Lampatourel

Dimanche matin, quand je me levai,  
Un beau coup je vis.

Je vis trois jeunes filles  
Qui lavaient sur l'étang.

Deux d'entre elles chantaient,  
Et l'autre pleurait.

Et disaient celles qui chantaient  
A celle qui pleurait :

— Qu'est-ce qui est cause que vous pleurez,  
Jeune fille, dites.

— Le monde dit que je suis encceinte,  
Et moi je dis que je ne le suis pas.

Le monde dit que je suis encceinte,  
Je ne sais de quelle part ;

Ne sais si c'est de la part de la citronnelle  
Ou de la part de l'épine blanche ;

Ou à me lever trop matin,  
Pour sarcler mon jardin ;

Ou à me lever de trop bonne heure,  
Pour me promener dans la rosée ;

Ou à manger des poires blondes,  
De la poche du recteur ;

Ou à manger une pomme,  
De la main du maréchal ;

Ou à dormir trois nuits entières.  
Entre deux draps de lin blanc ;

Ou à dormir trois nuits franches  
Avec un jeune clerc ;

— 132 —

Ar c'hloarec pa ve cousket, — Le dabadi...  
Na ra zeblant a-bed ;

Met ar c'hloarec pa zifun — Le dabadi...  
A zo 'vel ar gommun ! —

Canet gant M<sup>ie</sup> An<sup>e</sup> Bourhiz.

---

## SONIC

---

— Me am eus war ma leur tri bern ed, — emezhan,  
Ha bars ma c'hraou tric'hucc'h a ronsined, — emezhan,  
Eur c'hement-all a saout, — emezhan,  
Evurus ar plac'h allo ma c'haout — emezhan.  
— Me am eus ter gweren alaouret, — emezhi,  
Tri c'hlaourennec n'ho lipfont ket ; — emezhi ;  
Me am eus tri lestr war ar mor, — emezhi,  
'Zo èt da gargan da Rochefort, — emezhi ;  
Unan a zo en sant Malo, — emezhi,  
A zo carget a rubano, — emezhi,  
Un'all a zo distro d'al lenn, — emezhi,  
A zo carget a lienn gweenn, — emezhi,  
Un' all a zo er Portugal, — emezhi,  
A zo carget a orangès, — emezhi.  
— Breman pa arruo miz maë, — emezhan,  
Deuo ar merdedi d'ar gêr, — emezhan,  
A vò libr d'ar merc'hed iaouanc, — emezhan,  
Da hep-hini dibab he c'hoant, — emezhan,  
Hac ho pezo eur martolod, — emezhan,  
Hac a chagrin ho pezo lod, — emezhan.

---

— 133 —

Le clerc, quand il est endormi,  
Ne fait semblant de rien ;

Mais le clerc, quand il s'éveille,  
Est comme le commun des hommes.

(Chanté par M<sup>ie</sup> Ane Le Bourhiz).

---

## PETITE CHANSON

---

— Moi, j'ai sur mon aire trois tas de blé, — dit-il,  
Et dans mon écurie dix-huit chevaux — dit-il,  
Autant de vaches, — dit-il ;  
Heureuse la fille qui pourra m'avoir ! — dit-il.  
— Moi, j'ai trois verres dorés, — dit-elle,  
Trois baveux n'y porteront pas les lèvres, — dit-elle ;  
Moi, j'ai trois navires sur la mer, — dit-elle,  
Qui sont allés charger à Rochefort, — dit-elle ;  
Un est à Saint-Malo, — dit-elle,  
Qui est chargé de rubans, — dit-elle,  
Un autre est de retour au port, — dit-elle,  
Qui est chargé de toile blanche, — dit-elle ;  
Un autre est au Portugal, — dit-elle,  
Qui est chargé d'oranges, — dit-elle.  
— Maintenant, quand viendra le mois de mai, — dit-il,  
Viendront les matelots à la maison, — dit-il ;  
Il y aura toute liberté pour les jeunes filles, — dit-il,  
De choisir chacune son envie, — dit-il.  
Et vous aurez un matelot, — dit-il,  
Et de chagrin vous aurez lot, — dit-il.

---